



esplanade

Premier accélérateur des
entrepreneur.e.s d'impact du Québec

Mémoire soumis par **Esplanade Québec**
dans le cadre de l'appel de mémoires
pour le Plan d'action gouvernemental en
entrepreneuriat 2022-2025

Table des matières

Quelques mots sur l'Esplanade	2
Une vision d'avenir ancrée dans la cohérence	3
Pistes de solutions	5
1. L'optimisation de l'investissement d'impact passe par l'accompagnement spécialisé	5
2. Vers une plus grande diversité d'entrepreneur.e.s à fort impact social et environnemental	8
Notre proposition : une approche d'accompagnement adaptée, en amont et pour tous	9
3. Préparer la relève en stimulant l'émergence des entrepreneur.e.s	11
Conclusion	13

Quelques mots sur l'Esplanade

Forte de sa position unique et différenciée dans le marché de l'accompagnement de start-ups au Québec, l'Esplanade bâtit, depuis plus de cinq ans, la proposition de valeur la plus structurée et avancée dans l'écosystème pour accompagner des start-ups à impact social et environnemental, et ce sans égard à leurs statuts juridiques (entreprises à but lucratif, à but non lucratif et coopératives). D'un marché niche en 2015, l'Esplanade dessert maintenant une communauté grandissante d'innovateur.trice.s et d'entrepre-neur.e.s, dans un contexte où les start-ups doivent répondre aux exigences d'un marché de plus en plus ancré dans la transition écologique et le besoin de produits plus durables et à retombées sociales.

Notre clientèle se compose aujourd'hui autant d'entreprises à but lucratif, techno-orientées, prêtes à conquérir les marchés en répondant par exemple à des enjeux environnementaux ou d'autonomie alimentaire, que d'entreprises d'économie sociale qui s'attaquent entre autres à l'accessibilité et à la qualité des services dans le secteur de la santé. Depuis 2015, l'Esplanade est passée de dix à près d'une centaine de start-ups accompagnées chaque année provenant de partout au Québec. Cette mise à l'échelle a été rendue notamment possible grâce aux investissements du ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI) dans notre accélérateur, à travers ses différentes stratégies et plans d'action gouvernementaux.

Une vision d'avenir ancrée dans la cohérence

La situation pandémique à laquelle les nouveaux et nouvelles entrepreneur.e.s ont dû récemment faire face fut révélatrice d'une certaine fragilité. Sur le plan financier, de l'approvisionnement et du manque de main-d'œuvre, il n'est pas rare que les start-ups rencontrent des difficultés reliées à cette crise. Or, il est permis de penser que l'avenir de notre société sera perturbé par un nombre grandissant de menaces extérieures, avec, en toile de fond les changements climatiques, qui troubleront de plus en plus l'économie et l'équilibre social, le tout complexifié par les enjeux propres aux différentes régions du Québec.

Afin de répondre à ces chambardements, il faudra miser encore davantage sur l'innovation et amener les entrepreneur.e.s à développer des modèles et des solutions centrés sur les besoins de la société d'aujourd'hui et de demain. C'est d'ailleurs dans cet esprit que s'inscrit la mission de l'Esplanade, l'accélérateur québécois des start-ups à impact social et environnemental. Cette mission qui est la nôtre consiste plus spécifiquement à amener la société à relever collectivement les défis sociaux et environnementaux auxquels elle fait face, en catalysant et en accompagnant une communauté d'entrepreneur.e.s, d'innovateur.trice.s et d'organisations, dans le but d'accroître leurs impacts et de pérenniser leurs projets entrepreneuriaux. Tout porte à croire que nous sommes sur la bonne voie : les entreprises accompagnées par l'Esplanade ont démontré un taux de survie de plus de 90% depuis notre accompagnement, des chiffres bien au-delà de la moyenne québécoise. Cela nous rend extrêmement fiers et fières de la communauté d'entrepreneur.e.s accompagné.e.s et de la capacité que nous avons pu démontrer pour les aider à en arriver à ce résultat.

Néanmoins, il faut se rappeler qu'avant la pandémie, les entrepreneur.e.s du Québec étaient déjà confronté.e.s à plusieurs défis et obstacles. L'accès au financement, la littératie financière, la rareté de la main-d'œuvre, le manque de relève, la sous-représentation des femmes et de la diversité dans le monde entrepreneurial, la santé mentale des entrepreneur.e.s, l'accès aux marchés extérieurs (porté par la capacité

d'exportation des entrepreneurs) et l'intégration du numérique sont autant d'enjeux avec lesquels les entrepreneur.e.s devaient déjà composer et qui demeurent toujours d'actualité, pandémie ou non.

Dans le cadre plus spécifique du secteur de l'entrepreneuriat d'impact, nous aimerions retenir l'attention sur les enjeux suivants dans ce mémoire : l'accès au financement, la relève entrepreneuriale ainsi que la sous-représentation des femmes, de la diversité et des régions.

Pistes de solutions

1. L'optimisation de l'investissement d'impact passe par l'accompagnement spécialisé

L'Esplanade est convaincue de l'importance de bien accompagner les entrepreneur.e.s qui répondent à des enjeux sociaux et environnementaux par leurs innovations, en leur offrant des options adaptées d'accompagnement en fonction de leurs besoins spécifiques et de leur stade de maturité. En conséquence, un soutien accru aux accélérateurs de start-ups permettra aux entrepreneur.e.s à la tête de ce type d'entreprises innovantes de bénéficier de davantage de ressources expertes en matière de préparation à l'investissement, de maillage avec les milieux preneurs et de soutien continu dans le temps, ce qui nous paraît essentiel à leur développement. C'est pour cette raison que nous réitérons, comme nous l'avons fait dans notre mémoire pour la SQRI, l'importance d'augmenter pour les prochaines années, les ressources financières du programme Startup Québec du MEI. Ce programme a été crucial pour bâtir l'écosystème actuel des start-ups au Québec et a fait ses preuves en termes d'efficacité et de résultats.

Nous proposons toutefois au ministère de l'Économie et de l'Innovation une certaine prudence quant aux appels de projets pour des programmes d'accompagnement dans des secteurs « trop » précis. Nous avons en effet vécu comme accélérateur l'appel à projets pour des programmes d'accompagnement en mobilité durable qui, selon nous, aura amené beaucoup d'éléments problématiques liés au design de l'appel à projets. En effet, lorsque le ministère lance des appels pour des programmes d'accompagnement restreints à un secteur très précis, cela peut avoir une double répercussion imprévue. Des organismes sectoriels qui n'ont jamais fait d'accompagnement, mais qui se sentent visés par l'appel à projets peuvent décider de démarrer des programmes d'accompagnement alors qu'ils ne possèdent pas l'expertise entrepreneuriale nécessaire. À l'inverse, des organismes d'accompagnement qui n'ont pas d'expertise sectorielle dans les secteurs visés par l'appel à projets, mais qui y voient une opportunité de financement, se lancent également dans l'aventure de créer de nouveaux programmes d'accompagnement sectoriels. Au final, cela conduit à une multiplication des offres d'accompagnement, sans

que la plupart de celles-ci soient adaptées aux besoins des entreprises en termes d'expertise combinée (entrepreneuriale et sectorielle). Dans ce type d'appels à projets, la nécessité (normale) de procéder rapidement à l'accompagnement pour respecter les délais des conventions du ministère amène aussi une multitude de projets d'accompagnement simultanés sur le même thème et au même moment. Ainsi, il devient courant qu'une même start-up, ou projet entrepreneurial, soit accompagné à plusieurs endroits au même moment, ce qui ne constitue probablement pas le résultat visé par l'investissement du ministère. Il est important pour l'Esplanade de ne pas seulement souligner des souhaits pour l'écosystème entrepreneurial, mais aussi de se servir de ses apprentissages, même si ceux-ci ont été plus challengeants, afin de pouvoir vous communiquer cette réalité honnêtement. Le tout afin que vous puissiez améliorer les appels à projets et les retombées de vos investissements et, dans ce cas précis, éviter de dédoubler des structures ou programmes inutilement.

De manière générale, nous croyons que le Québec possède actuellement suffisamment de structures d'accompagnement, entre les nombreux organismes d'investissement, ceux qui se consacrent à l'accompagnement entrepreneurial plus général et ceux qui sont reliés à des expertises spécialisées (exportations, start-ups, entrepreneuriat sectoriel et organisations de développement économique dans toutes les régions du Québec). Ce sera maintenant au gouvernement du Québec de trouver les meilleurs moyens d'investir dans ces structures pour qu'elles puissent s'avérer encore plus performantes et efficaces dans le prochain plan d'action gouvernemental, tout en étant complémentaires les unes aux autres plutôt qu'en dédoublement (ou en renouvellement constant de nouveaux programmes pour se réinventer plutôt que s'améliorer ou de se perfectionner).

En ce qui concerne les appels à projets, laissons à chacun sa spécialité grâce à des appels plus larges, comme cela est déjà le cas dans la majorité des volets de Startup Québec, afin de permettre aux structures actuellement actives de déposer les projets qu'elles jugent les plus pertinents pour le développement économique du Québec. Depuis une dizaine d'années, le Québec a la chance de voir un écosystème de soutien à l'entrepreneuriat se développer de façon structurée. Un des éléments clés de sa richesse est sa diversité (de secteurs, d'universités, de territoires, de spécialisations), et il sera déterminant de maintenir cette diversité et de résister aux guichets uniques ou à un certain profil d'organisations trop centralisatrices qui en viendraient à perdre de la pertinence et de l'efficacité. Il faut soutenir l'excellence dans une approche d'inclusion et

de diversité. C'est ainsi que nous construirons une économie résiliente qui répondra aux enjeux d'avenir.

Sur la question de l'enjeu du financement rencontré par les entrepreneur.e.s, nous souhaitons un renforcement de la capacité des accélérateurs à préparer les start-ups à l'investissement. Il serait en effet pertinent de permettre aux organismes de soutien d'obtenir davantage de moyens en termes de ressources expertes en investissement afin de maximiser le « dérisquage » financier des start-ups à fort impact social et environnemental lors de leurs premières rondes d'investissement. Cela aurait pour effet, d'une part, de solidifier les dossiers des entreprises et, d'autre part, d'attirer un plus grand nombre d'investisseurs. Il s'agit donc de porter l'attention sur la qualité des projets plutôt que sur la quantité. Il en va de la pérennité des entreprises. Les impacts économiques en seront d'autant plus importants.

De plus, nous considérons qu'il existe un enjeu de sous-financement dans certains secteurs fondamentaux en entrepreneuriat au Québec. Les secteurs de la santé numérique et de l'agriculture urbaine en sont des exemples. Afin de permettre d'attirer les investisseurs vers ces secteurs, nous estimons que le financement hybride (public et privé) fait partie de la solution. Alliée au renforcement de la capacité des accélérateurs à la préparation à l'investissement, cette formule représente une approche à plus faible risque, avec des conditions favorables d'un retour sur investissement positif à tous les niveaux. En ce sens, le programme Impulsion PME constitue un premier pas dans la bonne direction. Il serait cependant important de se doter d'une stratégie plus ambitieuse, qui privilégierait les entreprises qui contribuent à la croissance économique du Québec, mais qui génèrent également des retombées positives sur le bien-être des populations (par exemple en santé, en autonomie alimentaire ou en enjeux climatiques).

Nous pensons aussi qu'une ouverture des marchés publics plus facilitée pour les entrepreneur.e.s d'impact social et environnemental serait un atout majeur, autant pour le développement de ce type d'entrepreneur.e.s québécois.es que pour les organismes publics et parapublics travaillant avec eux. Nous comprenons la nécessité d'ajouter des critères plus précis sur les normes environnementales et sociales recherchées pour les entreprises avec lesquelles l'État souhaite faire affaire avant que cela puisse être considéré dans la sélection des fournisseurs et partenaires gouvernementaux.

Si le gouvernement du Québec souhaite aussi ouvrir une réflexion quant à la reconnaissance du statut d'entreprise à mission au courant des prochaines années, l'Esplanade serait enchantée de vous appuyer dans ces travaux. Ce type d'entreprise constitue la base de notre communauté d'entrepreneur.e.s et la reconnaissance officielle de leur statut au Québec, comme elle existe dans plusieurs pays à travers le monde, permettrait de propulser encore davantage la création d'entreprises qui ont des retombées à la fois économiques, sociales et environnementales, ce qui profite à toute la population québécoise.

Mais au-delà de cet élément, il s'agit de favoriser l'adoption d'innovations, notamment dans le secteur de la santé, en facilitant encore plus des appels à solutions qui intègrent les start-ups et la valorisation d'expérimentation dans des milieux preneurs. À ce titre, l'Esplanade investit de plus en plus de ses ressources à accompagner les acteurs du réseau afin de leur permettre de mieux travailler avec l'écosystème start-up. Les résultats sont sans équivoque. Le succès de nos entreprises innovantes passera par une collaboration active entre les grands donneurs d'ordre de secteurs et nos organismes de soutien, capables de faciliter la médiation.

2. Vers une plus grande diversité d'entrepreneur.e.s à fort impact social et environnemental

Nous devons poursuivre l'intégration de mesures pour favoriser l'entrepreneuriat chez les femmes et les minorités visibles. Les statistiques nous montrent que l'intention d'entreprendre peut être plus forte chez les minorités visibles que dans la population générale, mais cela ne signifie pas que les moyens pour qu'elles bénéficient d'un accompagnement de qualité équivalent soient aussi au rendez-vous. Cela est le cas pour l'entrepreneuriat traditionnel, et cela est encore plus vrai pour l'entrepreneuriat d'impact social et environnemental. Pourtant, comme la plupart des acteurs d'accompagnement entrepreneuriaux, nous souhaitons vivement une meilleure diversité d'entrepreneur.e.s dans nos programmes, ce qui est difficile à concrétiser pour plusieurs raisons, dont la principale est justement le manque d'inclusion au sein de l'écosystème. Il nous apparaît donc impératif de chercher à accompagner davantage de projets d'entreprises soumis par des personnes appartenant à des groupes sous-représentés, et d'appuyer les efforts pour

favoriser l'inclusion et la diversité au sein des entreprises et des organisations de partout au Québec. Pour ce faire, nous pensons qu'il faudra agir en amont du spectre de l'accompagnement entrepreneurial.

Notre proposition : une approche d'accompagnement adaptée, en amont et pour tous

Actuellement, trop peu de projets issus de la diversité parviennent aux jurys de sélection des programmes d'accompagnement, simplement parce que ce type d'entrepreneur.e, peu représenté dans l'écosystème d'accompagnement, n'a pas autant le réflexe de postuler lors des appels à projets des structures d'accompagnement entrepreneurial, pour différentes raisons ou obstacles qu'il peut rencontrer. C'est pourquoi nous réitérons qu'il faut agir en amont du spectre et non à l'étape des jurys de sélection des accélérateurs et incubateurs. À ce stade final, les projets portés par des femmes ou des entrepreneur.e.s issu.e.s de la diversité ont tout autant de chance d'être sélectionnés que les autres, car ils ne sont pas discriminés : au contraire, ils sont plutôt encouragés.

Nous tenons à être un allié pour eux et elles dans ce chemin vers une plus grande représentativité dans l'écosystème d'accompagnement. Pour en arriver à ce que ces entrepreneur.e.s se sentent aussi prêt.e.s que les autres à poser leur candidature pour entrer dans un programme d'accompagnement, il faut, selon nous, leur fournir un appui supplémentaire qui facilitera et encouragera leurs démarches d'entrée dans l'écosystème d'accompagnement. À l'Esplanade, notre piste de solution réside dans un programme d'accompagnement sur mesure, le programme Ébullition¹, qui a jusqu'ici prouvé de belles réussites en ce sens. Ce programme, qui ne se présente pas sous la forme d'une cohorte, offre quelques heures de coaching aux entreprises souhaitant se familiariser avec notre accélérateur. Cela leur permet d'appivoiser plus en douceur ce monde qu'est l'écosystème d'accompagnement, sans devoir passer par le processus plus lourd et intimidant de l'entrée dans les programmes principaux d'accompagnement. Ce dernier peut en effet décourager les entrepreneur.e.s femmes ou issu.e.s de la diversité pour diverses raisons : sentiment d'imposteur, peur de ne pas être sélectionné.e, manque de connaissance des bénéfices de l'accompagnement, car moins de témoignages dans leurs

1. Voir la figure 1, page 10.

réseaux, etc. En résumé, nous pensons qu'il faut être en mesure d'offrir aux groupes sous-représentés en entrepreneuriat d'avoir un meilleur accès à un accompagnement à la carte, flexible et adapté aux besoins pour faciliter leur entrée dans l'écosystème en plus de leur proposer évidemment les appels à projets traditionnels pour ceux qui le souhaitent déjà.

Nous avons la ferme conviction que ce type d'accompagnement, flexible et adapté à leurs besoins, permettra aux groupes sous-représentés en entrepreneuriat d'être mieux préparés aux programmes d'accompagnement par cohortes, mais surtout, les encouragera à soumettre leurs projets aux appels à candidatures plus généralement. Nous pouvons déjà constater que leurs projets innovants sont aussi pertinents, sinon meilleurs, car les problématiques sociales et environnementales sont très souvent vécues directement par les différentes minorités ou les femmes.

Il est à noter aussi que, pour nous, le potentiel de succès d'une telle démarche repose aussi sur des infrastructures partenariales solides et complémentaires. À titre d'exemple, l'Esplanade bénéficie de la collaboration avec des partenaires de la diversité, comme des organisations proches des communautés autochtones ou Femmessor, qui nous assurent des candidatures hors des réseaux d'entrepreneur.e.s plus traditionnels. Si nous voulons, comme écosystème, recruter et appuyer plus d'entrepreneur.e.s issu.e.s de la diversité, il faut mettre en place les bassins de recrutement. Le tout plutôt que de constater simplement à la date finale de nos recrutements que ce type d'entrepreneurs n'a pas assez postulé aux appels à projets. L'inclusion dans l'écosystème demande plus de proactivité si nous voulons des résultats concrets !

Nous encourageons le gouvernement à s'investir dans ce type d'approche, celle de l'Esplanade n'étant qu'un exemple parmi plusieurs possibilités. Cela contribuera à faire tomber les obstacles rencontrés par ces populations et les encouragera à passer de l'intention à l'action.

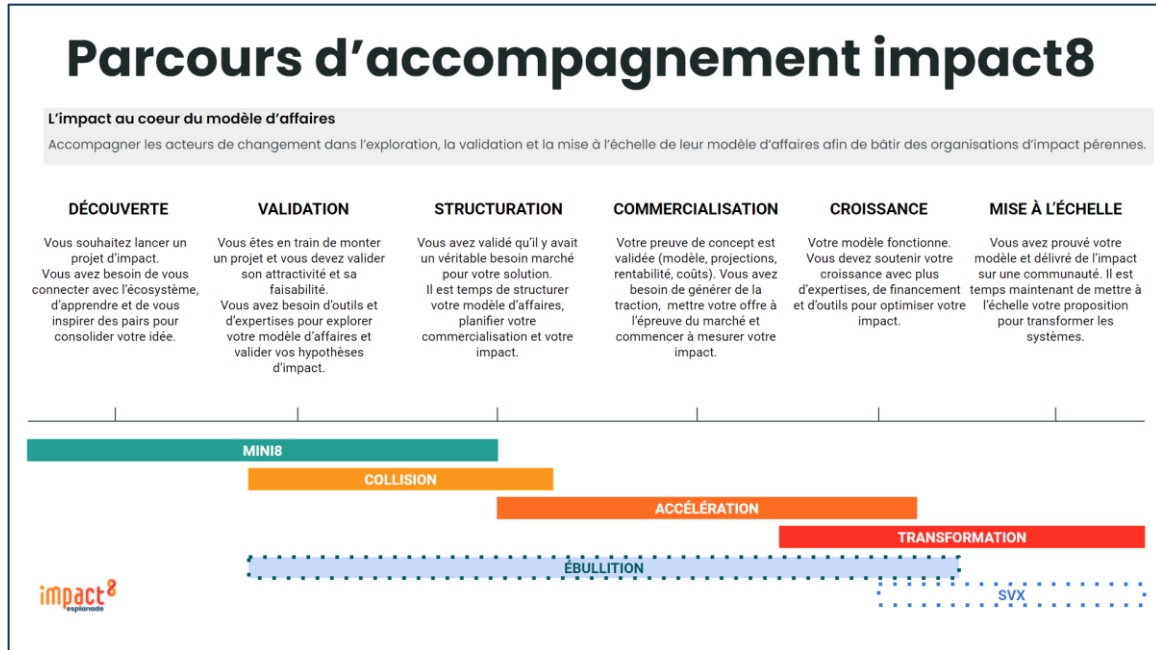


Figure 1 : Le parcours d'accompagnement proposé par l'Esplanade.

3. Préparer la relève en stimulant l'émergence des entrepreneur.e.s

Si nous souhaitons bien répondre aux enjeux de notre temps, avec plus de cohérence dans nos actions, il nous faudra travailler encore plus en amont pour assurer une meilleure adéquation de la formation universitaire et de la recherche avec les besoins sectoriels de notre économie. Cette préparation à la relève entrepreneuriale est une condition essentielle à la réussite économique du Québec et à sa pérennité. Le financement consacré aux expertises d'accompagnement spécialisées se verra d'autant plus rentabilisé si celles-ci bénéficient d'un meilleur bassin organique de projets potentiels entrepreneuriaux de qualité. L'interconnexion entre les milieux collégiaux et universitaires, les centres de recherche, les institutions publiques et les organismes de soutien à l'entrepreneuriat est fondamentale pour la valorisation de l'innovation et de son application concrète. À ce sujet, nous reconnaissons par exemple le rôle majeur d'Axelys dans le transfert de l'innovation.

C'est pourquoi nous estimons qu'une des solutions réside dans la recherche, qui a tout le potentiel de devenir un vivier d'entrepreneuriat innovant à l'échelle nationale sans précédent, par le biais du transfert des résultats de la recherche vers des innovations entrepreneuriales, ce qui aura notamment pour effet de générer de nouvelles opportunités de financement. Il s'agit pour nous de travailler sur une vision à long terme du développement de l'entrepreneuriat québécois et dont les actions projetées dans les trois prochaines années seront déterminantes quant au succès collectif du Québec en matière d'entrepreneuriat et d'innovation.

Conclusion

En conclusion, ce mémoire vise avant tout à partager une vision à long terme en cohérence avec les défis sociaux et environnementaux des prochaines décennies. Les trois enjeux présentés en exergue sont à nos yeux fondamentaux pour structurer l'économie québécoise de demain : la concentration des efforts et des ressources dans une optique de développement bien réfléchi, un meilleur accès à l'accompagnement des start-ups pour les régions et les groupes sous-représentés, et une attention et des moyens accrus dans le développement de la relève entrepreneuriale québécoise.

Force est de constater que beaucoup d'organismes de soutien ont pu déployer, grâce au soutien du précédent plan d'action entrepreneurial, des projets majeurs pour soutenir les entrepreneur.e.s du Québec. Nous pensons humblement que l'Esplanade, avec les excellents résultats de son accompagnement dans les dernières années, et grâce à son expertise spécialisée dans l'entrepreneuriat d'impact, devrait faire partie des différentes ressources mises de l'avant dans ce futur plan. Le tout pour continuer de travailler à l'expression de la cohérence du développement à la fois économique, social et environnemental du Québec d'aujourd'hui et de demain.

Esplanade Québec